

L'ÉDUCATION DES JEUNES AUX VALEURS : POINTS DE VUE D'INTERVENANTS DU MILIEU SCOLAIRE

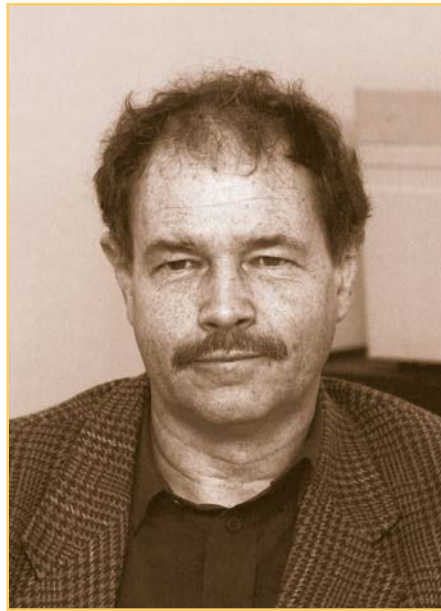
par Guy Lusignan

Compte tenu de l'importance que l'école accorde à l'éducation des jeunes aux valeurs et de la mise en œuvre du nouveau programme *Éthique et culture religieuse* à l'automne 2008, *Vie pédagogique* a réuni des intervenants¹ du milieu scolaire pour connaître leur perception des enjeux avec lesquels l'école doit composer pour assumer son rôle. Les participants à cette table ronde ont mis en évidence certaines questions soulevées par les différents intervenants du milieu scolaire. Par exemple, pourquoi aborder la question des valeurs à l'école? Quelles valeurs l'école doit-elle privilégier? Doit-il y avoir un consensus chez les intervenants quant aux valeurs à proposer aux élèves d'un même établissement? Comment doit-on aborder la question de l'éducation des élèves aux valeurs? Quelles pratiques doit-on mettre en place? Quel est le rôle de l'enseignant? À quelles difficultés doit-il faire face? Voilà quelques-unes des questions qui ont alimenté les discussions.

Pourquoi aborder la question des valeurs à l'école?

Aborder la question des valeurs avec les jeunes est perçue comme l'une des grandes responsabilités de l'école. Daniel Gougeon rappelle que l'éducation aux valeurs est l'une des missions de l'école, dans la mesure où elle doit «favoriser l'intégration des jeunes dans la société et assurer la croissance de la personne». Selon lui, l'école doit prendre les moyens nécessaires pour clarifier auprès des jeunes les enjeux sociaux qui sont soulevés régulièrement et parfois remis en question par divers événements qui se passent ici et ailleurs dans le monde.

En abordant la question des valeurs, l'école contribue à préparer l'avenir des jeunes qui vivront dans une société en évolution, selon Claudette St-Cyr : «Il ne faut pas perdre de vue que les jeunes qui sont dans nos classes aujourd'hui sont les futurs travailleurs, parents et enseignants.»



Daniel Gougeon
Enseignant – Collège Beauvois

Photo : Denis Caron

En outre, les actions entreprises par l'école auprès des jeunes influencent indirectement les parents, comme le mentionne un participant : «L'enseignant, comme professionnel au service du sens, éduque les parents au sens des valeurs.» Ceci est particulièrement vrai dans les milieux multiculturels, selon Dianne Bédard : «Les réunions avec les parents permettent de discuter des valeurs de notre société et d'établir un dialogue avec eux.» Pour elle, l'important est de leur dire : «Cela se passe de telle façon dans notre école. Si vous avez des commentaires et des inquiétudes, je vous demande de venir me voir.» C'est ainsi qu'à travers ses interventions, l'enseignant lance un message aux familles : «Les choses sont comme cela ici, ne le prenez pas mal. On interprète les actions et les gestes des gens avec ces valeurs-là.» Faire connaître et expliquer aux parents les valeurs auxquelles on adhère semble être une solution porteuse. Un participant souhaite que l'école adopte une approche ayant une plus grande incidence sociale : «Il faut apprendre à

défendre nos valeurs. Bien entendu, on valorise le dialogue et le respect mutuel, mais également l'affirmation de soi.» À cause de ses effets immédiats et futurs sur la société, l'action des enseignants ne doit pas être isolée mais plutôt se conjuguer à celle des autres intervenants, comme le souligne Tracy Lyall : «Les enseignants, les parents et la direction des écoles doivent travailler ensemble.» Cela ne doit pas se faire à sens unique, selon Marie Belle-Isle, pour qui les valeurs doivent faire l'objet de «discussions entre les divers intervenants, de manière à décider ensemble des valeurs de la communauté; pas seulement celles de l'école, car c'est dans la communauté que l'élève va grandir».

Quelles sont les valeurs que l'école doit aborder et quelles difficultés rencontrent les enseignants?

Plusieurs participants sont conscients des limites auxquelles ils sont soumis. «L'école n'a pas à intervenir sur les valeurs individuelles des familles et des religions, car les élèves arrivent déjà avec des valeurs intériorisées. Toutefois, selon Jean Martineau, «l'école ne peut aller n'importe où, n'importe comment. On doit s'entendre sur une espèce de bagage commun de valeurs en rapport avec la socialisation telle qu'elle est proposée par l'école». Claudette St-Cyr rappelle que parmi ces valeurs se trouvent «la coopération, le souci de l'autre, l'écoute et le respect et qu'elles peuvent être travaillées de façon concrète et explicite à l'école». Elle attire l'attention sur le fait que les programmes de formation actuels et le futur programme d'éthique et de culture religieuse proposent ce tronc commun de valeurs. De plus, les domaines généraux de formation et certaines compétences transversales orientent et balisent la façon d'aborder la question des valeurs dans les activités d'apprentissage proposées aux élèves.



Claudette St-Cyr
Consultante en éducation

Photo : Denis Garon

Bien que l'école définisse un certain nombre de valeurs, il arrive que celles-ci ne soient pas nécessairement partagées par des parents issus de milieux culturels ou socioéconomiques différents. Cela est une source de difficulté, comme en témoigne une participante qui valorise l'autonomie des élèves dans sa classe. En effet, fait-elle remarquer, dans certaines familles, l'autonomie de l'enfant va à l'encontre de leurs principes éducatifs. Une telle situation crée des tensions dans les communications avec les parents.

Le malaise ressenti par certains enseignants ne tient pas seulement au choix des valeurs à aborder en classe, mais aussi à l'attitude qu'il doit adopter, comme le souligne Dianne Bédard : « Moi, ce que je trouve difficile, c'est d'éviter que les élèves croient que c'est moi qui ai les seules bonnes valeurs. J'essaie de leur faire comprendre que mes valeurs sont personnelles, mais que cela ne veut pas dire que ma façon de voir les choses est la meilleure. »

Parce que l'on ne veut pas froisser les familles ou confronter leurs valeurs, on peut ressentir un malaise. C'est pourquoi il y a beaucoup de questionnement dans le milieu scolaire sur la façon de procéder. Comment respecter les valeurs des autres? Comment ne pas imposer des valeurs sans tomber dans le relativisme? Pour Claudette St-Cyr, la fron-

tière est parfois bien étroite entre le relativisme et l'endoctrinement. Mais selon Daniel Gougeon, « il y a endoctrinement seulement quand on adopte un seul point de vue et que l'on souhaite que tous y adhèrent ».

Aux difficultés liées au choix des valeurs, s'ajoutent celles que l'on observe parfois pour obtenir une cohésion entre les enseignants quant aux valeurs à privilégier dans le projet éducatif et aux projets particuliers à mettre en place dans l'école. Lorsque cette situation se présente, elle peut engendrer des malentendus et créer des tensions au sein du personnel. Voici comment une participante présente cette réalité : « Dans notre école, c'est difficile de s'entendre sur les valeurs que l'on veut y aborder. En effet, le problème des valeurs existe dans les corridors, dans la cour, partout où se trouvent les élèves. Dans ma classe, les valeurs, c'est ce qui est important pour moi et mes élèves. Mais ce ne sont pas les mêmes valeurs pour les autres enseignants et la communauté de l'école. »

Dans de nombreux établissements, des projets sont mis en place pour éduquer les élèves à des valeurs telles que le respect des autres, la persévérance scolaire, la tolérance ou l'autonomie. Malheureusement, plusieurs de ces projets n'atteignent pas nécessairement leurs objectifs, car des enseignants abandonnent en cours de route faute de motivation de leur part ou de la part des élèves, de leadership de la part de la direction ou de soutien et d'encadrement adéquats.

Comment faut-il procéder et quel est le rôle de l'enseignant?

Différentes pistes, suggérées par le programme de formation, peuvent être empruntées par les enseignants : « Si le développement des compétences passe par un savoir agir, il va de soi que l'une des pistes à explorer est de placer les élèves dans l'action. Il faut les habituer à découvrir leurs valeurs à travers l'action. » Pour certains, il est clair qu'on ne peut séparer les valeurs de l'action : « Si on veut connaître les valeurs d'une personne, on la regarde agir. »

Pour Natalie La France, il est essentiel qu'un enseignant tienne compte des événements qui se déroulent dans la communauté quand



Dianne Bédard
Enseignante – École Nelligan
Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys

Photo : Denis Garon

il planifie des activités d'apprentissage. Plusieurs partagent cet avis et croient qu'une approche à privilégier consiste à amener les élèves à jeter un regard critique sur les différents événements qui se déroulent dans leur communauté ou dans la société en général : actes de bravoure et de générosité, projet de coopération internationale, guerre, confrontation religieuse, etc. Cette ouverture sur le monde les aide à prendre position par rapport à différentes valeurs. Pour Marie-Andrée Veilleux, cette approche va dans le sens des orientations du programme de formation car elle permet « d'amener l'enfant, à travers le dialogue avec l'enseignant, à définir sa propre vision du monde ».

D'autres participants mentionnent l'importance d'impliquer les élèves dans des projets qui suscitent leur engagement. Jean Martineau donne l'exemple d'élèves d'une école secondaire de Trois-Rivières qui se sont engagés dans Amnistie internationale. Pour lui, il est important d'accompagner les élèves pendant la réalisation du projet pour les inciter à se questionner sur leur engagement : Pourquoi me suis-je engagé dans ce type de projet? Qu'est-ce que j'ai réalisé? Qu'est-ce que j'ai appris? Où en suis-je rendu? Cette boucle réflexion-action-réflexion contribue de façon significative au développement des valeurs chez les élèves et les incite à faire des



Photo : Denis Garon

Tracy Lyall
Enseignante – École Terry Fox
Commission scolaire Lester-B.-Pearson



Photo : Denis Garon

Marie Belle-Isle
Enseignante – Purcell Academy
Commission scolaire Lester-B.-Pearson

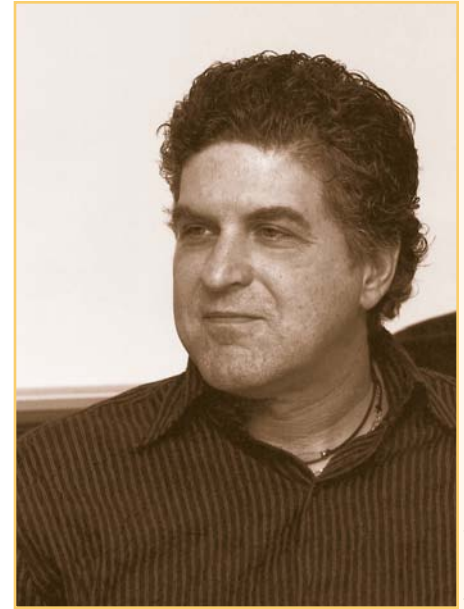


Photo : Denis Garon

Jean Martineau
Animateur de vie spirituelle et
d'engagement communautaire
Commission scolaire du Chemin-du-Roy

gestes concrets qui favorisent leur réflexion, génèrent des retours critiques et alimentent de nombreuses discussions. Pour une participante, cet exemple illustre bien la nécessité d'associer les valeurs à une action : « Au lieu d'enseigner abstraitement la coopération, il faut proposer des situations d'apprentissage dans lesquelles les élèves coopèrent et les faire réfléchir pendant et après l'activité. » Dans son école primaire, Marie Belle-Isle donne l'exemple d'un projet de théâtre auquel ont participé des enseignants et des élèves, afin de valoriser des enfants qui avaient des difficultés dans un domaine, par exemple la lecture, et des talents dans un autre, comme la danse. À travers cette activité culturelle, les élèves ont découvert le plaisir de la coopération et du respect. D'autres types de projets, tels que des chorales ou des programmes de réflexion sur l'intimidation ou la communication, offerts par des organismes spécialisés (par exemple AMCAL²) sont aussi donnés en exemple.

Des participants ont souvent observé que parmi les projets qui réussissent, plusieurs ont été proposés par des élèves. Selon Tracy Lyall, « c'est incroyable comme les élèves peuvent avoir des idées et sont capables de réaliser des projets sans nous. Des projets

qu'ils veulent et peuvent réaliser seuls ». Marie-Andrée Veilleux donne l'exemple d'un élève de troisième cycle, au primaire, qui après avoir été témoin d'actes d'intimidation auprès de jeunes élèves de son école, a proposé un projet contre le taxage. On constate alors que la motivation est souvent à la source de la réussite de plusieurs projets liés à l'éducation aux valeurs. Comme le dit si bien une intervenante, « la motivation se traduit dans l'action ». En général, les participants s'entendent pour dire que la réussite d'un projet à long terme tient au fait qu'il doit être soutenu par les enseignants dans les classes et pris en charge, à l'extérieur de la classe, par plusieurs intervenants tels que les parents, la direction ou les professionnels.

Une autre façon d'aborder l'éducation aux valeurs est la discussion. Pour plusieurs, discuter, c'est agir. Mais pas une discussion à vide; plutôt un échange qui est suscité par des problèmes à résoudre ou des tâches à réaliser et qui est alimenté par le besoin des élèves de prendre position, de découvrir leur identité et de s'affirmer dans la confrontation des idées et des points de vue.

Au cours de la table ronde, les discussions ont mis en évidence que c'est dans le projet

éducatif que doivent apparaître clairement les valeurs de l'école et que c'est la responsabilité des enseignants de toutes les disciplines d'en tenir compte dans leurs classes. Cependant, les participants conviennent que les attentes peuvent différer selon la matière. S'il est vrai qu'un enseignant de sciences, d'histoire ou de langues peut aborder la question des valeurs ou discuter d'un problème d'éthique, il reviendra surtout aux enseignants du programme d'éthique et de culture religieuse de fournir les outils spécifiques pour en faire une étude plus poussée.

L'enseignant témoigne de ses valeurs dans ses pratiques quotidiennes. Son attitude est révélatrice de ce qu'il croit. Par exemple, s'il valorise le respect entre les élèves, il se doit de respecter ces derniers également. Natalie La France applique ce principe : « Donner la parole aux enfants et tenir compte de leurs opinions est la culture que j'ai bâtie dans ma classe. Les élèves peuvent exprimer des opinions contraires ou différentes des miennes, mais doivent toujours les justifier. »

Selon Daniel Gougeon, le nouveau programme *Éthique et culture religieuse* amènera l'enseignant à tenir un rôle encore plus important et à devenir un modèle significatif



Photo : Denis Garon

Natalie La France
Enseignante – École Terry Fox
Commission scolaire Lester-B.-Pearson

puisque il « favorisera la discussion en classe et la recherche d'une nuance dans la pensée, toujours dans l'optique d'une culture de l'esprit et de l'harmonisation des valeurs ».

Comment porter un jugement sur le développement des valeurs et en rendre compte?

Comme il a été écrit précédemment, l'une des missions de l'école est de favoriser chez les élèves l'éducation aux valeurs. Mais alors, se demandent plusieurs intervenants du milieu scolaire, est-ce qu'on peut enseigner les valeurs et doit-on les évaluer? Brièvement, on peut répondre oui à la première question. En effet, un enseignant peut définir ce qu'est une valeur; par exemple, il peut expliquer ce que l'on entend par *respect*, *coopération* ou *autonomie* et décrire des comportements qui illustrent ces différentes valeurs. Mais l'important réside davantage dans les dispositifs d'accompagnement mis en œuvre par les enseignants et les différents intervenants du milieu scolaire pour aider l'élève à développer son esprit critique, faire des choix personnels et des gestes concrets et réfléchir sur ses actions lors de la réalisation d'activités d'apprentissage abordant la question des valeurs. À la deuxième question, qui concerne l'éva-



Photo : Denis Garon

Marie-Andrée Veilleux
Conseillère pédagogique
Commission scolaire English-Montréal

luation des valeurs, les participants reconnaissent que l'on ne peut évaluer les valeurs de l'élève mais plutôt, comme le propose le programme, évaluer son « savoir-agir » dans la mobilisation des ressources qu'il utilise pour réaliser une activité ou résoudre un problème concernant les valeurs. Comme pour les autres compétences, l'évaluation dans ce domaine s'accomplit dans l'action et doit cibler ce qui a fait l'objet d'un apprentissage, ainsi que le précise une participante : « En religion, il y a un enjeu moral. Je vais faire une évaluation d'un projet ou d'une activité là où il y a un enjeu moral. » Elle ajoute : « J'aborde souvent la question des valeurs en classe, mais comme ces discussions ou ces réflexions ne sont pas directement liées à une activité d'apprentissage particulière, je n'en tiens pas compte dans l'évaluation. »

En guise de conclusion

Les participants à la table ronde ont bien fait ressortir toute l'importance de l'éducation des jeunes aux valeurs, dans la mesure où ses effets se font ressentir à long terme dans la communauté. Malgré certaines difficultés rencontrées par les intervenants du milieu, les participants sont conscients de l'importance du rôle de l'enseignant et croient que le

nouveau programme *Éthique et culture religieuse* leur permettra d'aborder avec tous les élèves de leur classe la question des valeurs dans la société avec une plus grande sérénité. Toutefois, comme le rappelle une participante, « un programme de formation n'est pas suffisant; il faut compter sur les personnes ». Des personnes qui favorisent davantage les questions que les réponses, souligne Jean Martineau, et qui sont prêtes à témoigner des valeurs auxquelles elles adhèrent.

M. Guy Lusignan est consultant en éducation.

1 Les participants à la table ronde étaient :

- Dianne Bédard, enseignante au primaire, 3^e cycle, école Émile-Nelligan, Commission scolaire Marguerite-Bourgeoys;
- Marie Belle-Isle, enseignante au primaire, 3^e cycle, école Purcell Academy, Commission scolaire Lester-B.-Pearson;
- Daniel Gougeon, enseignant au secondaire, 2^e cycle, collège Beaubois;
- Natalie La France, enseignante au primaire, 1^{er} cycle, école Terry Fox, Commission scolaire Lester-B.-Pearson;
- Tracy Lyall, enseignante au primaire, 1^{er} cycle, école Terry Fox, Commission scolaire Lester-B.-Pearson;
- Jean Martineau, animateur de vie spirituelle et d'engagement communautaire, Commission scolaire du Chemin-du-Roy;
- Claudette St-Cyr, conseillère pédagogique retraitée et collaboratrice à la rédaction de programme au MELS;
- Marie-Andrée Veilleux, conseillère pédagogique, français langue seconde, Commission scolaire English Montréal.

2 AMCAL : L'organisme communautaire Les Services familiaux Amcal, en collaboration avec le CLSC de Pierrefonds, offre des programmes aux écoles primaires de la région de Montréal :

- Se faire des amis – Rester des amis : un programme qui s'adresse aux élèves de maternelle et de 1^{re} et 2^e année;
- Programme de résolution de conflits et de leadership, pour les élèves de 4^e, 5^e et 6^e année.
- Pour plus d'information, consulter le site [<http://www.amcal.ca/>].